

«Une petite démonstration»

ÉPREUVE INTERNATIONALE DE LEUDLANGE Jempy Drucker ne boudait pas son plaisir, hier, au moment de commenter son succès probant.

La suite de sa saison s'annonce forcément très intéressante.

De notre journaliste Denis Bastien

S'il n'avait pas souffert de ce virus qui l'a retardé de trois semaines, cela fait un moment que Jempy aurait évolué à ce niveau...». Lucien Rischard, son entraîneur, avait lui aussi le sourire, hier, autour du camper où Jempy Drucker venait juste de retrouver ses supporters et les membres de son staff. À son tour, Jempy Drucker apparaissait avec un grand sourire affiché sur ses lèvres bleues par le froid. «Je crois qu'il s'agissait d'une petite démonstration mais je ne l'avais pas vraiment prévu. Je voulais faire une bonne course mais je ne pensais pas que je gagnerais aussi facilement», confessa-t-il, tout d'abord, pour résumer son long cavalier seul.

Pourtant, il concédera que tout ne fut pas aussi simple et qu'avant de rafler la mise, il avait fallu miser. «J'ai même eu des problèmes avec le froid, poursuivait-il. J'avais les jambes glacées et il m'a fallu un petit temps pour me réchauffer».

«Je suis parti à mon rythme»

N'allons pas chercher loin. Deux tours auront suffi. Pour sortir de sa roue Gusty Bausch. Et remettre la main sur le duo allemand composé de Sickmuller et de Voss. Pour le reste, tout était allé vite. Et le pire, c'est qu'il n'avait même pas eu besoin d'attaquer : «Je suis parti à mon

rythme, je me suis retourné et je n'ai plus vu personne». La réciprocité est vraie. Plus personne n'a revu Jempy Drucker...

«J'ai montré ce que je vau»

Évidemment, durant ce long chrono, Jempy Drucker qui a affiché sa puissance face aux éléments déchainés a bien eu le temps d'apprécier ce qu'il était en train de réaliser. Sur un parcours où le dernier luxembourgeois à s'y être imposé, Pascal Triebel, en 1995, était à ranger comme son premier challenger, puisqu'excellent quinzième à l'arrivée, Jempy Drucker forçait l'admiration. «J'ai montré que depuis un an, j'avais progressé. Lorsque je m'étais imposé à Mühlenbach, c'était au sprint. Là je pars devant presque d'entrée de course. Et dans le lot, il y avait de bons coureurs comme Soetens, Berden, Sickmuller, Pagnier. Cela confirme que je figure parmi les meilleurs espoirs du monde. Je pense que d'ici peu, je serai en mesure de terminer dans un Top 15 avec l'élite», précisait-il ensuite. Vu ce qu'on a pu voir hier, cela ne fait pas l'ombre d'un doute. Du haut de ses vingt et un ans, Jempy Drucker mérite bien des égards.

Psychologiquement, il a marqué assurément les esprits. C'est évidemment d'une importance capitale avant d'aborder la partie la plus importante de la saison. Avec deux objectifs majeurs : monter sur le podium aux Mondiaux de Trévis. Et décrocher son premier contrat pro. Tout à fait dans ses cordes!

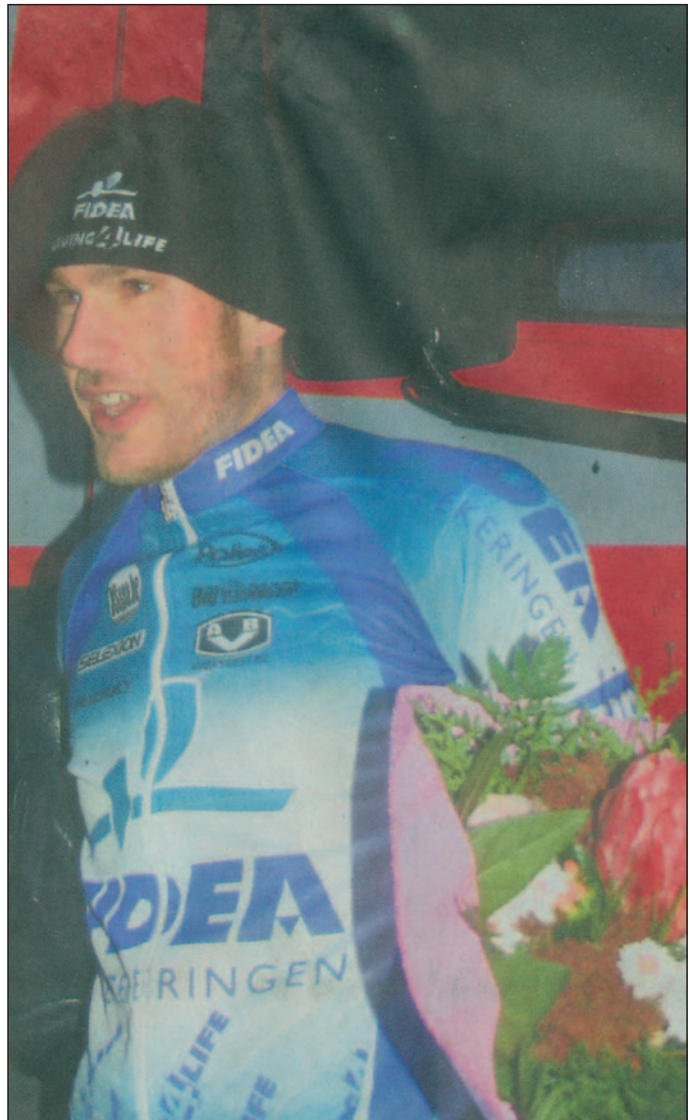


Photo : kb

Jempy Drucker disputera la manche de Coupe du monde de Milan, samedi prochain, avant de s'aligner aux Pays-Bas, le lendemain.

Survivants de l'enfer...

Pascal Triebel a pris la 15^e place, juste un peu devant Gusty Bausch (19^e). Tous deux ont survécu...

C'est sans doute dans cet environnement-là qu'il s'exprime

le mieux. À quarante ans bien tassés, Pascal Triebel reste toujours le

même. Indécrottable serions-nous tentés d'ajouter. Ou presque. Car, hier, le Tétangeois était évidemment recouvert de boue. Pas étonnant dès lors qu'il en finisse avec une quinzième place qui le replace en deuxième position des coureurs luxembourgeois. Mais y avait-il réellement une course dans la course? «De toute façon, je suis souvent deuxième Luxembourgeois, souriait-il. Battre Jempy, c'est devenu hasardeux. Pour ne pas dire impossible. Il est très fort désormais. Bon, j'ai battu Gusty (Bausch) et c'est déjà pas mal pour moi».

«De la bonne soupe!»

Le vieux lion tétangeois n'est pas mort. On le savait déjà, merci. Lui aussi. «Le parcours était dur mais c'était nettement moins dur que le championnat l'an passé. La boue collait alors beaucoup plus. Là, disons que c'était de la bonne soupe!». De la bonne soupe qui n'était pas du goût de Gusty Bausch, qui, on le sait, n'aime guère ces conditions de course extrêmes. «Il faisait froid et humide et je n'aime pas ce temps-là. J'ai pris un assez bon départ puis, dans le deuxième tour, le moteur ne tournait plus rond. Je voulais juste terminer et je suis bien content d'y être parvenu», poursuivait le Diekirchois qui a pris la 19^e place. Pour Pascal Triebel et Gusty Bausch, rendez-vous dimanche prochain à Kopstal. D. B.



Photo : kb

Pas de doute, il faudra de la bonne lessive pour Pascal Triebel...



Photo : kb

Qui reconnaît Gusty Bausch? Comme tous les concurrents, le champion national avait le visage recouvert de boue...



Photo : kb

Un temps de cochon, de la pluie, du vent et de la boue jusqu'au cou. Même lorsqu'on s'appelle Jempy Drucker, il ne faisait pas bon être sur un vélo, hier après-midi...

Jempy Drucker, après lui le déluge!

ÉPREUVE INTERNATIONALE DE LEUDELANGE L'espoir luxembourgeois a assommé tous ses adversaires en effectuant un impressionnant cavalier seul dans la gadoue.

Sous la tempête, Jempy Drucker n'a pas fait de détails, hier, dans les prairies de Leudelange. Le Luxembourgeois s'est imposé avec une facilité qui en dit long sur ses capacités.

De notre journaliste
Denis Bastien

C'était forcément impressionnant. Très très impressionnant même. Le vent balayait la plaine et secouait les arbres. La pluie s'infiltrait partout. Et sur le parcours salopé par une boue liquide, Jempy Drucker fonçait, presque comme si de rien n'était. On ne voyait plus bien clair au fil de cette fin d'après-midi d'enfer.

Assez toutefois pour admirer dans

cette vision d'apocalypse la classe fulgurante, la très grande classe d'un Jempy Drucker épatant.

L'espoir du team Fidea a remporté son deuxième succès dans une épreuve internationale après celui, inaugural, de Mühlentbach, récolté près d'un an plus tôt. On arrêtera là les comparaisons, car en rien ces deux succès ne sont comparables. À l'époque ce bouquet représentait une éclaircie dans un horizon singulièrement obscurci par un état fébrile engendré par un virus.

C'est pour cela qu'en ce début de saison, lorsque de nouveau la maladie frappait aux carreaux, Jempy Drucker laissa la porte fermée à clés. À double tour. Il plia boutique trois semaines durant pour mieux

revenir dans le coup. S'il était trop juste pour honorer son rendez-vous européen à Hittnau, d'où il repartit avec une septième place dans les poches, les semaines qui suivirent allaient le conforter dans ses sensations. Trois podiums plus loin, Jempy Drucker en était donc là à se tester dans une épreuve élite.

➤ C'est lui le patron

Il n'est pas trop fort d'avancer aujourd'hui que l'intéressé a repris sa place de patron du cyclo-cross luxembourgeois. Mais lui, sans doute davantage que quiconque préfère rester prudent. Évidemment, on aurait pu voir là l'occa-

sion d'une revanche puisque c'est bien sur ce circuit de Leudelange que l'an passé il avait sombré corps et âme lors d'un championnat national où il s'était imposé un cavalier, pardon un devoir de terminer. C'est tout à son honneur. Bien que totalement hors du coup, dans l'incapacité de lutter, mais toujours animé par cette obligation et le devoir d'aller au bout de ses souffrances, Jempy Drucker savait qu'il y aurait d'autres jours. Plus rieurs.

C'était le cas hier dans le bourbier de Leudelange. Et après lui le déluge... Cette expression populaire peut d'ailleurs résumer la course, enfin, le semblant de course, car dès que Jempy Drucker a pris les commandes, ses adversaires ne fu-

rent plus jamais en mesure d'apporter la moindre contestation. Bien sûr, Sickmuller et Voos, les Allemands, avaient tenté de filer dans le premier tour. Mais le deuxième tour, Jempy Drucker les avait avalés. Le reste de la troupe tombait dans le précipice de la capitulation. Et Jempy Drucker filait, droit comme un i, vers ce qui est pour l'heure son plus grand succès. Seul le Belge Jan Soetens, vainqueur l'an passé, tenta de se rapprocher en fin de course. En vain.

La lecture du classement et notamment des dix premières places est assez claire. Elle permet de situer l'évolution d'un Jempy Drucker pour qui le doute n'est pas permis. Un bel avenir lui tend les bras.



Photo : kb

Le seul moment où le peloton est resté groupé et les coureurs reconnaissables. Les coureurs foncent vers un bain de boue d'une heure...

Les classements

Élite/espoirs : 1. Jempy Drucker (Lux/Fidea) en 53'45"; 2. Jan Soetens (Bel/Jartazi) à 38"; 3. Johannes Sickmuller (All/Stevens) 46"; 4. David Pagnier (Fra/ESEG Douay) 58"; 5. Davy Commenge (Bel/Palmas) 1'07"; 6. Wesley Van der Linden (Bel/Hamme-Zogge) 1'12"; 7. Tom Van Den Bosch (Bel/Palmans) 1'14"; 8. Ben Berden (Bel) 1'44"; 9. Joachim Parbo (Dan) 1'56"; 10. Davy Coenen (Bel) mt; 11. Peter Van Santvliet (Bel) 2'13"; 12. Paul Voss (All) mt; 13. Christian Poulsen (Dan) 2'17"; 14. Vaclav Metlika (Slovaquie) 2'57"; 15. Pascal Triebel (LC Tétange); 16. Nico Clarysse (Bel) tmt; 17. David Meyers (Bel) 3'35"; 18. Dries De Wit (Bel) 3'49"; 19. Gusty Bausch (VC Diekirch) 3'49"; 20. Sven Verboven (Bel) 4'21"; 21. Tom Vanoppen (Bel) 4'57"; 22. Anders Klinby (Dan) 5'06"; 23. Thorsten Struch (All/CC Differdange) 5'24"; 24. Ondrej Lukes (RTC) 5'38"; 25. Gianni Denolf (Bel) 6'08"; 26. Claude Wolter (LC Kayl) 6'13"; 27. Constantino Fernandez (LG Belvaux) 6'16"; 28. Kim Michely (FidiBC.com) mt; 29. Lukas Prohoda (RTC) 6'22"; 30. Jérôme Junker (VV Tooltime Preitzerdall) 6'24"; 31. Emil Hekele (RTC) 6'45"; 32. David Bertram (All) 7'24"; 33. David Claerebout (JC Kayl) 7'39"; 34. Marc Bastian (UC Dippach) 8'35"; 35. Mical Binda (RTC) à 1 tour; 36. David Schloesser (LC Kayl); 37. Robert Schmitt (CCI Differdange); 38. Den Hutmacher (JC Kayl); 39. Attilio Porrini (LC Kayl); 40. Thomas Novy (RTC); 41. Bastian Jung (All).

Juniors : 1. Sean De Bie (Bel) en 40'08"; 2. Dany Lacroix (Bel) à 1'52"; 3. Max Michely (LC Tétange) 3'37"; 4. Laurent Sadeler (LC Tétange) 4'44"; 5. Josef Rauber (All) 5'53"; 6. Pit Schlechter (LC Tétange) 7'13"; 7. Pierre Marien (Bel) à 1 tour; 8. Jeff Ruchartz (VC Diekirch).

Débütants et dames : 1. Mike De Bie (Bel) en 26'13"; 2. Thomas Raeymaekers (Bel) 3'42"; 3. Clément Scherer (LP Schifflange) 6'11"; 4. Christine Kovelter (UC Dippach) 9'46"; 5. Pol Flesch (CCI Differdange).